

■ « Le Pequod partait pour une campagne d'un an dans la grande ceinture de Kuiper. C'était un vaisseau armé pour la Grande Chasse qui pouvait s'enfoncer loin à l'intérieur de la ceinture, bien au-delà du plan de l'elliptique, là où personne n'était jamais allé. La Grande Chasse c'était l'aventure. Rien à voir avec la petite chasse où les vaisseaux ne faisaient que frôler la ceinture pour y harponner les météorites qui dérivait dans l'espace libre. Les équipages de la Grande Chasse s'enfonçaient profondément dans la mer d'astéroïdes. En cas de problème, on ne pourrait compter que sur nous-mêmes. Et il n'était pas rare qu'un équipage entier disparût sans laisser de traces. La grande ceinture n'avait jamais été complètement cartographiée. Certains affirmaient même qu'elle s'étendait très loin au-delà de notre système solaire, vers le nuage d'Oort... C'était là que naissaient les comètes... » (pp. 20-21).

La bande dessinée de science-fiction bénéficie d'un grand engouement depuis quelques années. En témoigne le succès de nombreuses séries comme *Travis*, *Sillage*, et *Carmen McCallum* (chez Delcourt), *Kookaburra*, *Le fléau des Dieux*, et *Universal War One* (aux éditions Soleil), ou encore *Dallas Barr* et *Le cycle de Cyann* (respectivement au Lombard et chez Casterman). Mais une très large partie de cette production est fortement stéréotypée : la plupart du temps ce sont des « clones » de quelques grands styles (Crisse chez Soleil, Olivier Vatine chez [Delcourt](#)), qui reproduisent les mêmes univers d'albums en albums : bien faits, agréables à suivre sur quelques épisodes, mais pas très excitants.

Il y a heureusement des exceptions. Et le tout récent *Moby Dick* de Jean-Pierre Pécau et Zeliko Pahek en fait partie. Aux commandes, Herman Melville revu à la sauce SF : très loin dans un futur où l'humanité recherche les matières premières dans les confins du système solaire, le capitaine Achab est à la poursuite de la Grande Comète Blanche, le monstre des monstres dont on doute même de l'existence... Le jeune Ismaël (un pirate de données) et Queequeg (natif des Îles de la Lune et harponneur d'astéroïdes) vont croiser la route du Pequod dans la grande station spatiale de New Bedford.

Zeliko Pahek n'est pas un jeune inconnu : ce graphiste croate (né en 1958 en Yougoslavie) a déjà publié aux États-Unis dans *Heavy Metal* et en France dans *Fluide Glacial*. Il a été également coloriste pour Herman sur certains albums de *Jeremiah*. Son graphisme élégant et précis, proche d'un Juan Gimenez années 80, est très différent de la ligne claire habituellement utilisée dans la SF. Quant à Jean-Pierre Pécau, c'est l'un des scénaristes au long cours des éditions Delcourt avec des séries comme *Nash*, *Arcanes* ou *Little Blade*. Si les scénarios de Pécau sont parfois un peu justes, sa transposition du roman de Melville tient, ici, tout à fait la route.

*Moby Dick* est une série en deux tomes : le tome 1, intitulé *New Bedford* sort ce mois-ci (avril 2005), le second (*La chasse*) est annoncé pour fin août 2005. Le tome 1 bénéficie d'une couverture originale (pour le dixième anniversaire de la création de la collection « série B » chez Delcourt) : un dessin de Manchu, illustrateur célèbre de la collection SF du Livre de Poche, proposé en vernis sélectif brillant sur fond mat.

On trouvera, en ligne, la [page consacrée à Moby Dick](#). On peut y découvrir quatre des planches de *New Bedford*.